

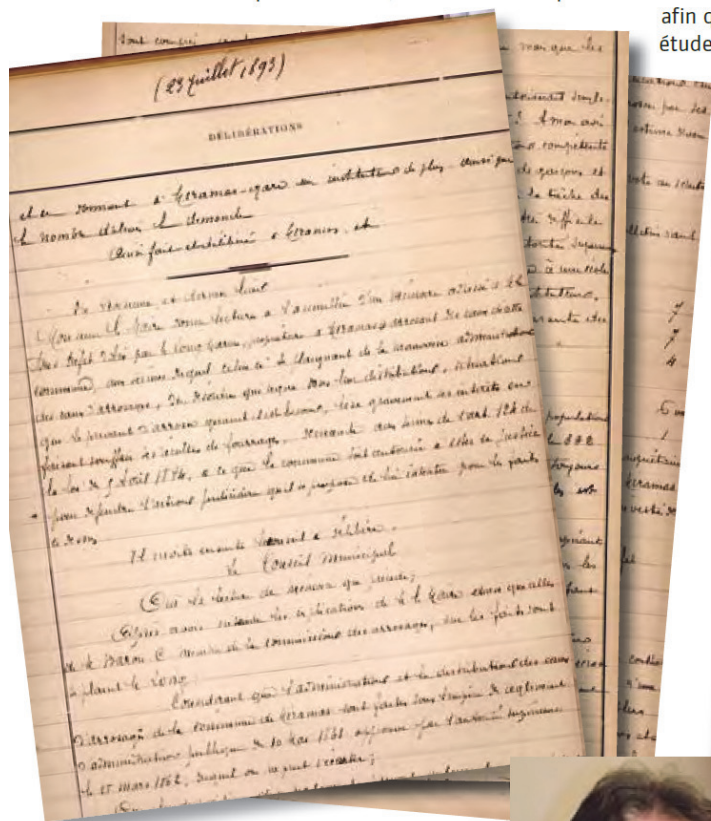


## L'origine de la mixité scolaire à Miramas

**Comme aujourd'hui, l'école fut au 19<sup>ème</sup> siècle, l'une des préoccupations des élus, conscients de l'importance d'instruire la population comme de la nécessité de rééquilibrer les moyens octroyés à cette grande institution.**

Nous sommes le 23 juillet 1893. Ce jour-là le maire décide d'exposer au conseil municipal une situation réclamant une solution pragmatique à une époque où les écoles se divisaient en deux catégories, les écoles de filles et les écoles de garçons. Loin de vouloir provoquer une révolution, le premier magistrat de la commune prenant "le taureau par les cornes", décide dans un exposé à la fois succinct et complet d'expliquer que la baisse du nombre d'enfants sur Miramas-village et l'importance des effectifs dans l'école de Miramas-Gare demandent la prise de mesures rapides. Des mesures dont découleraient la création d'une école mixte et pour Miramas-Gare la création d'un nouveau poste d'instituteur.

Prenant acte de l'exposé du maire, le conseil municipal émettra le vœu que l'administration supérieure se saisisse du problème afin que les écoliers de Miramas puissent poursuivre leurs études dans de bonnes conditions, sans savoir que cette délibération marquerait un fait historique, l'avènement de la mixité scolaire à Miramas.



Originnaire de Miramas, Renée Garces vit toujours, à 81 ans, dans la commune. Ancienne institutrice, elle a traversé plusieurs décennies et garde en mémoire l'arrivée de la mixité au sein de l'école où elle enseignait.

"C'est en 1970 que les classes de l'école Jean Macé ont changé de physionomie. D'un coup, filles et garçons se sont retrouvés ensemble, non sans quelques heurts. Très vite toutefois les choses se sont mises en place.



Je n'ai jamais eu de problème pour gérer la classe. Au contraire, je pense, que comme dans la vie il était important que les filles côtoient les garçons, évoluent ensemble, apprennent ensemble. Plus turbulents, moins appliqués, certains garçons nécessitaient plus de discipline ou plus d'attention, mais finalement s'intégraient dans ce nouveau milieu scolaire. Un milieu qui ne doit pas être un carcan, mais un lieu propice à l'ouverture d'esprit".



# TRADITIONS PROVENÇALES



## Rintrado escolàri

*Souveni dóu proumié jour d'escolo coumunalo en óutobre 1946 à Cafan, pichot vilajoun que toco Sant Martin de Crau.*

*Es coume, s'èro aièr, emé lou fraire, li sorre e li pichot coumpan, marchiavian tóuti d'à pèd sus lou camin que menavo à l'escolo. En routo, s'amusavian, compavian de figo, d'amouro o de poumo que troubavian d'eici, d'eila dins li prat.*

*Arriba à l'escolo pèr la proumièro fes, rescountrère la mestresso que me faguè asseta sus un pichot burèu de dos plaço que l'òudour d'encro m'a pièi jamai quita. Dins la classo, i' aviè d'àutris escolan mai grandet, fiho e drole, e tóutis ensèn escoutavian religiusamen parla la mestresso qu'esplicavo lou trin di causo ; pièi semoundè tres paquetoun de « busco » : un creioun, uno goumo, un caièr e subretout un librihoun de coulour claro e jauno que i'aviè de letro, de chifro emai d'istòri (coume « La petite poule rousse »). Fin finalo, encaro vuei, me rejouïsse d'agué pouscu aprendre à legi, à escriéure e coumta segoun la metodo anciano dóu p e e pe, p e a pa etc....*

*D'annado en annado, restavian toujours dins la mumo classo emé li nouvèu vengu ; e lis ancian qu'erian, cambiavian de plaço e ansin de seguido, enjusqu'à l'age de dès an que devian ana à Sant Martin de Crau pèr passa lou certificat d'estudi qu'erian fièr de lou capita. Acò 's un pichot record de debuto d'escolo que me lou siéu toujours garda.*

*Li voto acabado, vole gramacia tóuti lis associacioun que soustenguèron lis iniciativo provençalo, e en particulé « Li Calandro de Crau ».*

*Sian en trin d'alesti lou proujèt d'uno associacioun que reunira lis amoureux dóu parla nostre que lou volon pratica e que soun estaca i tradidicioun provençalo.*

*Vous demande, s'en cas sias interessa, de prene lengo 'me iéu, siegue pèr telefone, siegue en m'escrivènt à la coumuno.*

*Gramaci à moun ancian proufessour de lengo provençalo M. Patrici Colombo d'agué bèn vougu tourna legi lou tèste.*

## RENTREE SCOLAIRE

Souvenir du premier jour d'école communale en octobre 1946 à CAPHAN, un petit village qui touche SAINT MARTIN de CRAU. C'est comme si c'était hier ; avec mon frère, mes sœurs et les petits copains, nous marchions tous à pied sur le chemin qui menait à l'école. En route, nous nous amusions, ramassions des figues, des mûres ou des pommes que nous trouvions ici ou là dans le pré. Arrivé à l'école, pour la première fois je rencontrai la maîtresse qui me fit asseoir sur un petit bureau à deux places dont l'odeur d'encre ne m'a plus jamais quitté.

Dans la classe, il y avait d'autres élèves plus grands, des filles et garçons, et tous ensemble nous écoutâmes religieusement parler la maîtresse qui nous expliqua la marche à suivre, puis nous distribua trois paquets de « bûchettes », un crayon, une gomme, un cahier et surtout un livre de couleur claire et jaune où il y avait des lettres, des chiffres avec des histoires comme « La petite poule rousse ».

Finalement, encore aujourd'hui, je me réjouis d'avoir pu apprendre à lire, écrire et compter selon la méthode ancienne du p et e pe, p, et a pa.

D'année en année, nous restions toujours dans la même classe avec les nouveaux rentrants et les anciens changeaient de places et ainsi de suite jusqu'à l'âge de dix ans où nous devions aller à SAINT MARTIN de CRAU pour passer le certificat d'Études que nous étions fiers de réussir.

Cela est un petit souvenir de début d'école que j'ai toujours gardé.

Les fêtes votives finies, je veux remercier toutes les associations qui ont soutenu les initiatives provençales et en particulier « Li Calandro De Crau ».

Nous sommes en train de préparer un projet d'une association qui réunira les amoureux du parler provençal qui veulent le pratiquer et qui sont attachés aux traditions provençales.

Je vous demande, si vous êtes intéressés, de prendre contact avec moi soit par téléphone, soit en écrivant à la Mairie.

Remerciement à mon ancien professeur de langue provençale Monsieur Patrick COLOMBO, d'avoir bien voulu relire le texte.

**Jean-Marie Pascal**

*Adjoint au Maire - Délégué aux Traditions Provençales*